«Des ailes et des ombres», le 5e opus de Claude Stadelmann

Pages 8 et 9

«Des ailes et des ombres», opus du réalisateur Claude

Film | Ainsi que Claude Stadelmann l'énonce, le film «Des ailes et des ombres» livre ses confidences sur la toile blanche après «la quête rigoureuse de Rémy Zaugg, le dialogue de Rolf Iseli, la sculpture et la composition musicale de feu Oscar Wiggli». Cette fois, l'œil cyclopéen de la caméra s'est posé avec insistance et délicatesse sur un couple d'artistes aux carrières accomplies, René Myrha et Rose-Marie Pagnard. Le réalisateur a ajouté sa propre lumière à celle si belle des Franches-Montagnes, là-bas aux Breuleux, dans une ancienne ferme restaurée, où le couple s'est installé pour créer.

René Myrha.

Jean-Jacques Terlin

Pour qui ne connaît l'œuvre cinématographique de Claude Stadelmann, voilà l'occasion de la découvrir par le truchement de ce dernier opus, 5e du nom s'inscrivant dans la série de films documentaires consacrés à la création artistique dans notre région. Sacerdoce ou pas, la constance que met Claude Stadelmann dans son projet patrimonial est remarquable. Le choix se limitant à construire une œuvre, elle-même artistique, dédiée aux hommes et aux femmes s'adonnant à une vie de créations picturale ou littéraire, pourrait paraître très confidentiel, si elle ne présentait parallèlement pas une dimension pédagogique éminente. L'expression cinématographique sculpte plus qu'elle enregistre des images allant ainsi bien au-delà de l'information factuelle. L'œuvre humaniste parle de ces personnages à vocation, un peu en marge, qui se fondent et travaillent dans des espaces clos, mais non hermétiques à l'hôte qui sait s'y fondre comme le sucre dans l'eau…

Complicité…

Derrière l'œuvre statique picturale sculpturale musicale ou littéraire, il y a des personnes sensibles qui transcrivent des sentiments puissants et subtils dans ce qu'ils ont de plus édifiant au cœur humain. Claude Stadelmann, par cette même sensibilité qui le fait agir, s'attache avec élégance à transcrire cette humanité bien souvent retranchée dans son univers créatif où gite l'impérieusement nécessité de créer. Par la plume pour ce qui concerne Rose-Marie Pagnard, par le pinceau ou le burin à graver pour René Myrha. L'habileté du réalisateur réduit la distance qui sépare l'œil froid de la caméra et ses sujets sensibles qu'il fixe avec le souci de l'authenticité. Il en ressort un document saisissant de vérité qui ne trahit en rien le sujet traité avec pudeur et sagacité, la marque indéfectible de notre cinéaste.

Le décor pour un opéra imaginé et réalisé par René Myrha.

… et confidences

Les images restituent les ambiances intimistes, parenthèses d'exception, de ces temps de complicité entre un homme et une femme qui s'accordent, dans leur registre d'expression respectif, avec la fraîcheur d'un

le dernier Stadelmann

Rose-Marie Pagnard.

bonheur apaisé, vrai, non feint. Rose-Marie Pagnard et René Myrha dansent entre la réalité et la fiction, raconte Claude Stadelmann qui formule une description plus affinée de la métaphore: «de cette frontière qui s'estompe dans des projections imaginaires là où des personnages ordinaires rejoignent des créatures fantastiques… Le propos du film focalise cette dualité incarnée par les textes de Rose-Marie et les œuvres peintes de René.» Confidences encore du réalisateur: «Entre ce que je connaissais de René Myrha et Rose-Marie Pagnard et ce que j'ai découvert il y a un long chemin qui s'est construit dans la complicité. J'ai plus volé que je me suis envolé avec eux», surligne le réalisateur. Qui revient sur les multiples prises de vues réalisées au fil d'une année entière à la ferme, là-haut, aux Breuleux: «je restitue plus que je retrace.» Bel aphorisme pour évoquer un effacement de soi face au sujet traité.

Les protagonistes: de gauche à droite René Myrha, Rose-Marie Pagnard et Claude Stadelmann.

Au nom Des ailes et des ombres…

Pour ce qui concerne le titre du film, qui n'est pas sans rappeler le film sorti en 1987 *Les Ailes du désir* de Wim Wenders, Rose-Marie Pagnard ressent dans le premier mot Ailes, pris au «sens littéral» du terme dit-elle, «l'expression de l'inspiration et mieux encore de l'aspiration à la beauté.» Quant aux Ombres, toujours au sens littéral, «elles prennent la forme picturale et littéraire de ce qui n'est pas forcément heureux…» Mais en marge de cette dissection sémantique, Rose-Marie parle avec cœur et aisance de ce couple d'artistes conceptuellement indissociables dans leurs «créations convergentes», comme s'il s'agissait d'une unité de lieu et de temps inaccessibles en dehors d'eux. Revenant sur le couple qu'ils forment et de cette force naturelle qui s'en dégage, jusque dans les confrontations artistiques qui gravent dans le marbre cette formidable convergence, Rose-Marie Pagnard livre un autre «secret» qui ne servira certainement pas de recette à d'autres en devoir de ce qui fait fonctionner une union sacrée: «beaucoup de lieux se fortifient au fil du temps, mais ce qui nous lie se trouve aussi dans l'admiration réciproque de nos créations.» La forme prend ici tout son relief traduit par le regard du réalisateur Claude Stadelmann, lui l'observateur obsessionnel des vies d'artistes. Reste alors à donner au fond sa profondeur et son propre contour. On frôle ici la ligne d'horizon derrière laquelle le secret de l'existence nous est masqué. Rose-Marie Pagnard nous éclaire d'un rayon pénétrant qui néanmoins reste une interrogation: «la manière dont on s'est trouvé reste un mystère pour moi. Il le sera jusqu'à la fin de ma vie.»

Des ailes et des ombres,
René Myrha et Rose-Marie Pagnard
Film documentaire de Claude Stadelmann, durée 62 minutes en HD 16/9.
www.signe-productions.ch